

Art nomade

En suivant la piste de Matsuo Bashô, maître du haïku, poète de l'errance et de l'instant, je me suis mise à l'écoute de la nature, de Nikko au lac Biwa en passant par Sakata, en parcourant le Japon en nomade. J'ai utilisé le voyage en tant qu'ouverture sur le monde mais également pour me détacher de mes acquis, pour parvenir à faire et se faire œuvre.

« Laisser venir ce qui vient, laisser opérer l'inattendu et son ravissement subit » (Roger Munier, *Haïku*, Fayard, 1986) : je trouvais dans cette création nomade la définition même du haïku. À l'image de cette forme de poésie, mon travail repose sur la fulgurance de l'instant, la légèreté, une mise à nu de l'essentiel.

Même si mon itinérance japonaise semblait avoir été tracée à l'avance, nul enchaînement n'était prescrit. À l'affût du trésor des signes de

la nature, je me suis attachée à les interpréter afin de découvrir leur sens.

La magie dans ce travail n'aurait pu agir si, l'esprit en éveil, guidée par le lieu, le moment de la journée, les caprices météorologiques, je n'avais pas été sensible aussi à la complicité du hasard. Mon travail exigeait l'imprévisibilité, cette perte temporaire du contrôle des choses, état nécessaire à la création nomade.

J'ai vécu ces voyages de création, immergée dans l'esprit de Bashô mais en même temps reliée à l'universalité de mes précédentes démarches nomades, dans d'autres lieux de par le monde.

Le travail photographique, réalisé par Uwe Ommer, traduit la parfaite symbiose qu'il y eut entre nous.

Kaïdin MLH

放浪のアート

俳諧の巨匠、さすらいと東の間の詩人、松尾芭蕉の足跡を辿りながら、自然に耳を傾けました。日光から始まり、酒田を通り、琵琶湖までの道程。この旅は世界に目を開きかけとなり、新しい制作のために過去のしがらみから自らを解き放つ機会となりました。「来るものをそのまま迎え、不測の事象とそこから突然生じる素晴らしさを、自ずと作用するがままに任せなければならない」（「Haiku」ロジェムニエ著、Fayard出版 1986 より抜粋）： 今回の放浪制作の中に俳諧や禅の詩境からの創作の意を見出します。私の制作は、東の間の閃光のごとき瞬間、軽やかさ、そして本質に立ち向かう直裁性に基づいています。

例えばこの旅程が以前に実現されたものであったとしても、各行程の繋がりは定められていません。自然の中にあまりにも多

くの記号が隠されており、その意味の解読の為に必死で解釈を試みました。

感性を研ぎすませ、土地に導かれるまま、気まぐれな天候の下の複雑な偶然に常に注意を払っていなければ、作品の魔術は効果がなかったでしょう。この制作は即興性が求められます。この制御できなくなる一瞬の事象が放浪制作には必要なのです。

今回の創作の旅は芭蕉の詩境にどっぷり浸かっての旅でしたが、それは同時に、世界の土地土地で過去に行った私の放浪のアートの普遍性に繋がっています。

この事はウーヴ・オメールによって写真に忠実に収められました。

カイディン M. ル＝ウェラー

Nomadic Art

In following the path of Matsuo Bashô, master of the haiku, poet of wanderings and of the moment, I put myself in touch with nature, from Nikko to Lake Biwa going by way of Sakata, going all over Japan as a nomad. I used the trip as an opening on the world but also to free myself from my past experience, to succeed in creating and making myself part of the creating.

“Let come what may, let the unexpected and its sudden rapture proceed” (Roger Munier, *Haïku*, Fayard, 1986): I found in this nomadic creation the very definition of haiku. In the image of this form of poetry my work is based on the searing intensity of the moment, lightness, a laying bare of the essential.

Even if my Japanese wanderings seemed to have been mapped out in advance, no sequence was laid down beforehand. On the lookout for

signs from nature I became attached to interpreting them in order to discover their sense.

The magic in this work would not have been able to have its effect if, my mind on the alert, and guided by the moment of the day, the ever-changing whims of the weather, I hadn't also been sensitive to the collusion of chance. My work demanded the unforeseeable; this temporary loss of control over things was necessary for nomadic creation.

I lived through these voyages of creation immersed in Bashô's spirit but at the same time linked to the universality of my previous nomadic undertakings, in other places throughout the world.

The photography produced by Uwe Ommer expresses the perfect symbiosis that existed between us.

Kaïdin MLH